

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **38 (1893)**

Heft 10

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIII^e Année.

N^o 10.

Octobre 1893.

† Louis Ruchonnet.

Le 14 septembre à 11 heures du matin est décédé à Berne, au Palais fédéral, sur son fauteuil de président de la commission des poursuites, M. le conseiller fédéral Louis Ruchonnet, deux fois président de la Confédération suisse, souffrant depuis environ deux ans d'une maladie de cœur.

Nous n'avons pas la prétention de donner ici, après un millier d'autres journaux quotidiens de la Suisse et de l'étranger, la biographie du défunt ; ce ne serait qu'une pâle répétition des nécrologies qui ont fait les plus grands éloges de cet excellent citoyen, de cet éminent magistrat.

Au point de vue spécialement militaire nous n'aurions d'ailleurs rien à y ajouter de marquant, si ce n'est que comme lieutenant et capitaine d'artillerie¹ comme chef du Département militaire vaudois et suppléant du chef du Département militaire suisse, Louis Ruchonnet montra les mêmes solides et aimables qualités qu'il déploya dans sa sphère d'activité plus attrayante pour lui de chef du Département fédéral de justice et police, précédemment d'avocat, et de chef du Département vaudois de l'instruction publique et des cultes. Mais si nous nous en référons aux articles biographiques des journaux quotidiens suisses, notamment de ceux de Lausanne et de Genève, nous tenons à nous associer au deuil général que cette mort a causée, ce que nous faisons par les présentes lignes, et en enregistrant ci-dessous quelques-uns des documents officiels émis en cette circonstance, lesquels ne sont que l'écho concis mais éloquent des hommages unanimement rendus à cette chère et vénérée mémoire.

¹ Nommé 2^{me} sous-lieutenant du train de parc I le 5 février 1858, Louis Ruchonnet passa, le 8 mars 1859, à la batterie 5 E, puis comme 1^{er} sous-lieutenant à la batterie 4 E le 12 avril 1861; il fut promu lieutenant le 6 avril 1863 à la batterie 51 R. féd., et capitaine le 26 novembre 1875 de la compagnie de position L. — Au sabre et à l'épée L. Ruchonnet était une forte lame. Voir à ce sujet un charmant article de son émule et ami A. Corthey, dans *L'Echo des Sports*, de Paris, du 23 septembre écoulé.